

sonnes notables de Jérusalem et de divers pays, etc., étaient invités. Tous furent fidèles à ce rendez-vous général.

Après la cérémonie religieuse, qui fut émouvante, les pèlerins allèrent pieusement baiser la première pierre. Le parchemin, introduit dans la boîte de plomb, est un document précieux dont le texte est signé par le légat et tous les évêques, abbés et prélats présents. A la porte de Notre-Dame de France, le consul salua le cardinal qui répondit en quelques mots pleins de sympathie pour l'œuvre de patriotisme.

Le banquet.

Mais quand le moment du banquet fut arrivé, et quand le légat parut, accompagné du consul et suivi de tous les évêques qui prirent place, avec son Eminence, à la table élevée au fond de l'immense réfectoire, un enthousiasme indescriptible éclata de tous les points de cette immense salle où se trouvaient réunies près de mille personnes représentant tous les pays, toute la hiérarchie ecclésiastique, tous les Ordres religieux, tous les rangs de la société. Jamais peut-être pareil banquet ne s'est offert nulle part.

La croix lumineuse, éclairée à l'électricité, brillait de ses mille feux, au fond de la salle, en face du légat. Cinquante-cinq religieux de l'Assomption servaient les tables qui se déroulaient, devant celle du légat et des évêques, en cinq ou six rangées d'une longueur telle que, au dessert, on dut se rendre à la tribune, disposée à droite au milieu de la salle, pour être entendu de tous.

Ces agapes accomplies au lendemain du Congrès, dans un réfectoire improvisé, entouré de toiles auxquelles étaient suspendues mille oriflammes, bannières ou drapeaux de divers pays, avaient tout ensemble un grand air de distinction et un aspect de simplicité qui rappelaient les plus belles fêtes et les plus brillantes réunions du moyen âge.

Mgr Doutreloux, président du Congrès, annonce, vers la fin, que le Saint-Père a répondu au télégramme envoyé au début des réunions par une dépêche qu'on venait de recevoir. Il la lit. Elle dit les effusions de bonté et les bénédictions du Saint-Père pour le légat, les évêques, et tous les congressistes. L'assemblée se lève aussitôt et acclame longuement Léon XIII.

Au dessert, le R. P. Bailly, directeur du pèlerinage, au nom des pèlerins, de Notre-Dame de France, et spécialement de la Congrégation des Augustins de l'Assomption, salua en termes très éloquents et longuement applaudis, les diverses phases de la vie si remplie du cardinal qui fut toujours, à Paris, à Lourdes, à Reims, comme à Jérusalem, le père, l'apôtre, le sauveur de toutes les grandes œuvres de ce temps, depuis les catéchismes de Saint-Sulpice, les paroisses de Paris, de Saint-Ambroise et Saint-Augustin, les œuvres ouvrières, la bonne presse de province, les pèlerinages de Terre Sainte, de Lourdes et des ouvriers, jusqu'à ce Congrès et à cette consécration de l'œuvre de Notre-Dame de France. Une explosion d'enthousiasme éclata à la suite de ce toast.

Le Père annonça que Son Eminence le cardinal-légat, non content des monnaies qu'on place dans toute première pierre, avait donné 1000 francs pour Notre-Dame de France. Ils seront appliqués au maître-autel, monument commémoratif de cette fête et du Congrès. Les applaudissements redoublent.

Monseigneur l'évêque de Liège, M. de Pélerin, Monseigneur l'archevêque de Balbeck, le R. P. Bailly se succèdent ensuite à la tribune.